Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 21 (1943)

Artikel: Étude radiographique de "la Saint-Barthélémy" du maitre François Dubois

Autor: Gilbert, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727850

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉTUDE RADIOGRAPHIQUE DE « LA SAINT-BARTHÉLÉMY » DU MAITRE FRANÇOIS DUBOIS

Prof. R. Gilbert.

I. Remarques générales.

Les dimensions du tableau dépassent de beaucoup le format usuel des films radiographiques; nous avons donc choisi, avec M. le professeur W. Deonna, les parties susceptibles de révéler à la radiographie des surpeints ou des restaurations, ou encore de renseigner sur les inscriptions ou signature; nous avons aussi choisi certains groupes de personnages. *(Pl. VIII, IX).*

Technique: Prises de clichés successives, en appliquant le châssis (pour les grands formats de film) ou l'enveloppe spéciale contenant le film, contre la surface peinte, l'appareil à rayons X étant placé derrière le tableau (à 80 cm. de distance focale). Le temps d'exposition a varié, selon la qualité des films employés, de 0,7 à 2,0 secondes. Le degré de pénétration, constant (appareil transportable), correspondait à environ 60 kilovolts.

Les reproductions photographiques sont le résultat d'une double inversion de la radiographie originale, car cette dernière, en vertu de la composition des couleurs, a déjà le caractère d'un positif.

De façon générale, nous avons obtenu des contrastes dans toutes les parties du tableau, mais ceux-ci sont souvent faibles, beaucoup d'images apparaissant comme estompées.

La comparaison des clichés montre que les tonalités brunes correspondent à

une pâte contenant extrêmement peu d'éléments minéraux, car les parties correspondant à cette couleur sont presque transparentes au rayonnement.

Dans l'ensemble, les couleurs recouvrent tout le support du tableau: on ne note pas de dégradation ayant fait trou dans la pâte; par contre, une fente partiellement remplie d'une substance opaque aux rayons X (plâtre ?) traverse transversalement tout le support de bois. La texture de celui-ci ne transparaît de façon nette que sur de petites surfaces. On note, sur plusieurs clichés, l'image des pièces de renforcement dont certaines sont destinées à tenir jointes les deux moitiés du support (elles contiennent de grosses vis). Il est possible que la fente et les éléments de consolidation soient très postérieurs à l'œuvre (la photographie du tableau montre aussi, à sa manière, l'image du joint transversal médian).

II. Examen des détails radiographiés.

La radiographie n° 1 (35 × 43 cm.) montre que les contrastes sont pauvres en ce qui concerne les bâtiments, spécialement la maison basse de couleur brune située derrière le haut bâtiment de premier plan. Il en est de même de la plupart des visages des personnages. Par contre, armes et armures donnent des contrastes parfois vigoureux, délimitant les personnages et permettant de contrôler leur attitude. Celles-ci sont semblables à celles que l'on voit sur le tableau, quel que soit le groupe observé *(Pl. VIII)*.

La radiographie n° 6 (24 × 30 cm.) montre la suite de la maison basse et le fort voisin *(Pl. VIII, et IX, 2)*. Là encore, des silhouettes (bâtiments et personnages) correspondent à celles du tableau. Le groupe de personnages qui lutte à l'entrée de la porte du fort est mieux contrasté; quant au contour des toits, cheminées et tourelles, il est accentué par la clarté du fond (ciel) sans doute due à un blanc opaque aux rayons X. Ces clichés n°s 1 et 6 permettent de répondre à une des questions posées: le bâtiment de premier plan a-t-il été peint après coup ? Nous ne le pensons pas. Il faut admettre que les couleurs à tonalité brune employées par l'artiste étaient presque exemptes d'éléments minéraux. Nous en retrouvons la preuve sur le cliché n° 7 (18 × 24 cm.) où les personnages sont tous reconnaissables alors que le petit bâtiment et la potence sont presque invisibles.

Les clichés n°s 2 et 3 *(Pl. VIII)* ont été pris dans des parties du tableau dans lesquelles on soupçonnait des inscriptions et une signature. Disons d'emblée que nous n'en trouvons pas trace, soit que les lettres visibles sur l'original aient été peintes postérieurement, soit que la matière employée à cette fin ait été de composition organique.

Le cliché n° 2 (30 × 40 cm.) permet de retrouver tous les personnages ainsi que la tête et l'encolure du cheval blanc; mais certains personnages (par exemple

les deux hommes étendus isolément) sont à peine estompés. Le cliché nº 3 (24 × 30 cm.) révèle principalement les harnachements blancs du cheval, la selle et la silhouette du cavalier; en bas, la silhouette du chien courant. Le groupe de personnages situé sur la gauche est estompé et en partie masqué par une pièce de renforcement du support.

Le cliché nº 4 (18×24 cm.) représente le groupe le mieux contrasté *(Pl. VIII, et IX, 1)*: casques, cuirasses et fraises ressortent vigoureusement en tons clairs avec de beaux reflets; de tels contrastes sont dus à des couleurs minérales opaques aux rayons X (au plomb en particulier).

Le cliché nº 5 (13 × 18 cm.), pour être moins riche en contrastes, n'en est pas moins intéressant: il montre principalement une femme agenouillée, la tête renversée en arrière, le visage torturé, exprimant la supplication, alors qu'un des bourreaux lui tranche la main. Les détails sont fidèles *(Pl. VIII)*.

Les clichés nºs 8 et 9 (13 × 18 et 28 × 24 cm.) ont été pris dans des parties qui semblaient avoir été retouchées. Nous ne pensons pas que cela ait été le cas. Le personnage le plus suspect — une fillette en robe brune couchée au premier plan — donne, à la radiographie, des contours à limite franche; la pâte est fortement craquelée *(Pl. VIII)*.

* * *

En somme, *La Saint-Barthélemy* de François Dubois apparaît, dans toutes les parties radiographiées, fidèlement semblable à l'original. Les contrastes sont très inégaux, plutôt faibles en général, mais cela tient sans doute à la composition des couleurs employées par l'artiste. Nous n'avons relevé aucun surpeint, aucune inscription provenant de couleurs opaques, c'est-à-dire de couleurs de composition minérale. Les couleurs de tonalité brune sont celles qui sont le plus faiblement contrastées et cela explique pourquoi certaines parties de l'œuvre sont à peine estompées.

L'état de conservation de la pâte originale est très remarquable dans l'ensemble.